

AVANT-PROPOS

Le Foyer de l'Espérance accueille des jeunes garçons de 10 à 22 ans, venant de la rue ou du quartier mineurs de la prison centrale de Yaoundé, en grande difficulté sociale, familiale, affective, dans le respect de leur origine et de leur religion. Le Foyer assume tout le nécessaire pour leur éducation, leur scolarité, leur formation professionnelle et les prépare à entrer dans la vie.

Le Foyer fut créé en 1977 ; ses statuts ont été approuvés par l'Archidiocèse de Yaoundé en 1987 et l'Etat camerounais l'a reconnu officiellement en 1994 comme Œuvre sociale à but non lucratif, consacrée à la protection de l'enfance en difficulté.

Actuellement le Foyer compte quatre pôles d'activité :

- Le Centre d'écoute de Mvan,
- Le Foyer de stabilisation « Maison Frère Yves » à Mvolyé, pour les 10 - 17 ans.
- Le Foyer de « l'Arche de Noé » pour les 17 - 22 ans.
- Le « Centre Socio-éducatif » du quartier « mineurs » de la prison Centrale de Yaoundé.

En regardant les pages qui suivent vous trouverez quel est le travail de chaque pôle, comment nous le réalisons, quelles sont leurs difficultés, leurs joies et leurs projets d'avenir.

Nous vivons fondamentalement de dons et de subventions. Nos productions, même très intéressantes du point de vue pédagogique, ajoutées aux dons locaux couvrent à peine 8,28% de notre budget. Et donc, 91,72% de nos ressources viennent de l'extérieur. Nous pensons qu'il serait important de lancer une petite campagne de marketing sur la ville de Yaoundé. La finalité serait de faire connaître le monde des enfants et jeunes de la rue et de la prison à la société de la capitale, ainsi qu'aux entreprises et sociétés commerciales qui pourraient nous aider.

Cette année une majorité des nos éducateurs a pu suivre des sessions de formation. Les plus importantes ont été les deux week-ends PRH (Personnalité relations humaines) organisés par l'organisme « Les Lucioles », et la session d'une semaine réalisée avec la collaboration de l'association française «Les Apprentis d'Auteuil ».

Nous n'avons pas encore pu réaliser notre projet de construction d'un nouveau foyer d'écoute, à cause des difficultés rencontrées à propos du terrain que la Communauté Urbaine de Yaoundé nous avait accordé, mais nous continuons à travailler pour le projet.

Au milieu des données et statistiques de ce rapport il ne faut jamais oublier que la matière première dans notre travail ce sont les personnes, des enfants et des jeunes adolescents qui nous demandent surtout de la proximité, de la compréhension, de la confiance, de l'affection.

Je profite de l'occasion de ce rapport pour vous remercier, vous tous qui de manières bien différentes, nous avez donné un coup de main, une aide économique, un encouragement moral et personnel ; sans vous notre travail serait vraiment impossible.

Alfonso Ruiz sj
Coordinateur

CENTRE D'ÉCOUTE DE MVAN

Le Centre d'Écoute, situé près de la gare routière de Mvan, est l'un des quatre pôles d'activité du Foyer de l'Espérance.

Nous y accueillons, de 10 à 17 heures, des enfants que nous avons d'abord rencontrés dans la rue. Ils y viennent pour se laver, jouer, se reposer, recevoir des petits soins, faire leur lessive. Aussi nous leur proposons des activités telles que l'écoute, le sport, les jeux de société, la jonglerie, les causeries éducatives, l'animation socioculturelle.

Trois fois par semaine nous allons à la rencontre des enfants dans la rue et souvent, après avoir écouté les enfants, nous allons visiter leurs familles, toujours en vue de tout faire pour préparer leur retour. Régulièrement nous allons dans les postes de police et brigades de gendarmerie à cause des problèmes que certains jeunes ont avec la loi. Nous suivons de près les quelques jeunes rentrés en famille que nous avons placés dans des collèges ou centres d'apprentissage. Enfin, avant d'envoyer un enfant à la Maison Frère Yves ou un jeune au Foyer de l'Arche, nous préparons soigneusement une fiche qui constituera le début du suivi personnalisé de chacun.

La collaboration avec les différents Centres Sociaux, Commissariats et Brigades de gendarmerie a bien progressé ainsi que la connaissance mutuelle. Des étudiants sont venus faire leurs stages, nous ont prêté main forte dans notre travail et ils sont retournés dans leurs Facultés ou Instituts de formation, contents d'avoir mis la main à la pâte du travail social.

La Communauté Urbaine de Yaoundé nous a bien accordé un terrain pour construire un nouveau foyer d'écoute mais après de multiples difficultés, nous avons été obligés de laisser le projet en attente, tout en travaillant pour qu'il puisse se réaliser un jour.

Les difficultés

Si nous sommes les bienvenus pour certaines personnes de la rue, en particulier pour les jeunes et les enfants, d'autres nous prennent pour leurs ennemis potentiels, et leur accueil est souvent bien peu chaleureux. Le paysage de la rue n'a pas beaucoup changé : maltraitances, sévices corporels, drogue, vols, alcool, homosexualité, pédophilie, injustices, égoïsme, toutes sorte de préjugés...

Notre Centre d'Écoute est petit, mal situé, mal adapté et nous avons toujours des problèmes avec notre bailleur en plus des manques d'eau et d'électricité. Malgré tout nous sommes fiers d'avoir reçu cette année 135 nouveaux et nous pouvons déjà montrer les statistiques de cette année.

STATISTIQUES

Mois	Présences journalières	Nouveaux reçus	Réinsérés en famille	Placés aux foyers
Janvier	129	10	00	06
Février	103	18	00	10
Mars	202	16	03	07
Avril	183	09	05	03
Mai	128	07	04	02
Juin	145	17	02	15
Juillet	141	09	02	03
Août	169	10	04	04
Septembre	163	17	00	03
Octobre	188	06	03	03
Novembre	111	06	00	03
Décembre	189	08	04	03
Totaux :	1851	133	27	66

PERSPECTIVES

Nous n'avons pas encore perdu l'espoir de construire, dans un avenir pas très lointain, un Centre d'Écoute adapté à nos besoins.

Nous pensons qu'avec l'expérience de plusieurs années, nos méthodes de travail s'améliorent et malgré toutes les difficultés, nous voulons rester optimistes et ainsi être toujours plus proches de ces enfants qui attendent de nous des signes d'attention, de confiance et d'affection.

MAISON FRERE YVES LESCANNE

Au regard des difficultés auxquelles sont confrontés les enfants de plus en plus nombreux, on comprend que l'enfant n'est plus « une richesse » pour certaines familles. C'est pour redonner à ces enfants en difficulté, parfois rejetés par leurs géniteurs, privés d'affection dès leur jeune âge, la chance de réintégrer la société, que la MFY les accueille.

La MFY se donne donc pour mission de leur offrir un cadre dans lequel ils puissent s'épanouir, et retrouver leur personnalité au-delà des stigmatisations dont ils sont victimes dans la société. Cette mission s'effectue à travers des activités diversifiées qui convergent vers un seul but : La réinsertion familiale et sociale des enfants en difficulté.

1. Accueil et prise en charge des enfants

L'*accueil* des enfants se fait chaque jour par le responsable du Foyer ou par l'équipe de permanence du week-end. Les enfants viennent du Centre d'écoute de Mvan où se fait un suivi préalable. Certains enfants viennent directement de la rue lorsqu'ils sont malades ou très jeunes (8-12 ans). Sur une fiche de renseignements, sont consignées des informations sur l'enfant notamment sa filiation, les causes de la fugue et le contact des parents.

Les enfants accueillis sont uniquement des garçons, 8 à 17 ans quelle que soit leur origine ou leur religion. Cette année nous avons accueilli 39 nouveaux enfants. Ceux-ci sont de plus en plus jeunes, la moyenne d'âge étant de 12 ans.

L'enfant accueilli à la MFY est entièrement *pris en charge*. Le Foyer subvient à tous ses besoins élémentaires et assure également un suivi psycho-social. Cette prise en charge suppose également le contact des parents pour mieux connaître l'histoire de l'enfant en vue d'un meilleur accompagnement de celui-ci dans le processus de réinsertion. Des activités sont également menées pour leur redonner confiance afin qu'ils puissent sentir qu'ils ne sont pas des parias de la société.

Le *contact des parents* est une étape importante dans le processus de réinsertion. Il permet de mieux connaître l'enfant, son histoire, son comportement. Il permet aussi de connaître les parents ou la famille, les problèmes auxquelles ils sont confrontés, la place qu'occupe l'enfant dans la famille après sa fugue. L'attitude de la famille vis-à-vis de l'enfant va favoriser sa réinsertion rapide, ou la retarder. Mais ce contact avec les parents n'est pas toujours facile. Parfois la famille est réticente pour accueillir les éducateurs, ou alors l'enfant ne donne pas de coordonnées fiables pour contacter la famille, et cette situation peut durer longtemps. Cette année 11 enfants ont pu rejoindre leurs familles.

2. Les activités au foyer

a) *Activités domestiques et travail manuel.*

Le processus de réinsertion suppose la mise en œuvre d'une vie de famille au Foyer. C'est pourquoi les enfants participent aux travaux ménagers tels que la vaisselle, le ménage, l'entretien des maisons. Les éducateurs veillent à la bonne marche de ces activités.

Les enfants travaillent également dans la petite palmeraie du Foyer et avec eux, nous produisons l'huile de palme nécessaire à notre cuisine. Ils débroussent aussi les alentours du Foyer où l'herbe pousse rapidement. Pendant la période des cultures on cultive aussi un peu de maïs et du soja.

b) *Activités pédagogiques*

L'entretien avec les enfants commence dès que l'enfant est accueilli au Foyer, afin de mieux le connaître et d'obtenir les renseignements nécessaires. La réunion hebdomadaire entre enfants et éducateurs est le moment où les enfants s'expriment librement sur la vie au Foyer, sur leurs attentes, leurs joies, leurs désirs, leurs problèmes. C'est aussi le moment pour les éducateurs de les mettre en confiance, de les encourager, et de leur donner des conseils. Les entretiens se font aussi de manière informelle pendant les diverses activités de la journée ou après le repas et de manière personnalisée. Ces entretiens personnalisés permettent de mieux comprendre l'enfant, parfois à travers les confidences qu'il fait à l'éducateur. Ils permettent aussi de trouver des solutions qui pourraient faciliter la réinsertion de l'enfant.

c) *Alphabétisation et scolarisation*

L'*alphabétisation* est faite par un instituteur de 8h à 13h. Elle consiste à donner aux enfants pendant leur séjour au Foyer des notions élémentaires en Français, calcul et culture générale, ainsi que l'initiation à la lecture et à l'écriture. L'un des problèmes qui se posent à ce niveau est

L'instabilité des enfants qui ne permet pas d'établir un programme sur la longue durée ni d'évaluer de façon objective le niveau réel de l'enfant.

Chaque jeudi l'association « Les lucioles » anime un atelier-bibliothèque pour initier les enfants au goût de la lecture.

Les enfants qui ont suivi régulièrement l'alphabetisation au Foyer peuvent, sur avis de l'instituteur, et s'ils sont encore jeunes, aller à l'école publique. Cette année 3 enfants ont reçu le CEP. Nous tenons ici à remercier l'Ecole Publique d'Efoulan Groupe I B, qui nous facilite l'inscription des enfants et leur assure un suivi scolaire particulier.

d) Les activités récréatives

Se déroulent les après midi et les week-ends. Il s'agit notamment du football, natation, babyfoot, exercices de jonglerie, initiation au petit bricolage faite depuis des années, par la sœur Marie Agathe de la congrégation des « Filles de la Charité ».

La colonie de Kribi est devenue depuis 6 ans, une belle expérience de vacances au bord de la mer.

e) La réinsertion familiale

Après un séjour plus au moins long au Foyer, l'enfant est appelée à retourner dans sa famille. Meilleure sera la collaboration entre le Foyer et la famille, au mieux l'enfant pourra être réinséré. Parfois, malgré le désir de certains enfants de retourner en famille, ils sont rejetés, et retournent immédiatement dans la rue.

Le Foyer apporte, dans la mesure de ses moyens, un appui aux familles en fonction de leurs conditions de vie, pour l'inscription à l'école ou pour l'apprentissage d'un métier. Cette année nous avons apporté de l'aide à 11 jeunes qui nous encouragent avec de bons résultats.

Certains jeunes, anciens pensionnaires du Foyer vivant dans la rue, passent par le Foyer et bénéficient d'une petite aide financière ou médicale. Nous avons aidé financièrement 12 jeunes afin de les aider à établir leur carte nationale d'identité.

Les travaux de réfection du réfectoire et de la cuisine ont été effectués grâce à l'aide d'un organisme international.

Nous avons aussi reçu beaucoup de dons en nature venant notamment des particuliers et des associations. Nous tenons à remercier toutes ces personnes pour leur élan de générosité. Nous remercions tous ceux qui collaborent avec l'équipe du Foyer à l'encadrement et au suivi des enfants accueillis à la MFY.

STATISQUES

Présence moyenne mensuelle des enfants au foyer

Janvier	26	Juillet	28
Février	31	Août	21
Mars	29	Septembre	23
Avril	33	Octobre	27
Mai	26	Novembre	28
Juin	28	Décembre	31

Enfants nouveaux accueillis :	39
Enfants retournés en famille :	11
Enfants retournés dans la rue :	19
Enfants scolarisés au foyer primaire :	4
Enfants scolarisés au foyer secondaire :	2
Enfants alphabétisés au foyer :	17
Enfants scolarisés en famille :	10
Enfants en formation professionnelle au foyer :	2
Enfants en formation professionnelle en famille :	1

ARCHE DE NOE

Le but du foyer de « l'Arche de Noé » est la réinsertion familiale et socioprofessionnelle des jeunes qui sortent de prison, de la rue ou ceux qui nous sont confiés par la justice.

Il s'agit d'aider le jeune à réaliser un projet viable qu'il aura choisi et qui lui permettra de se faire à nouveau une place dans la société.

Pour atteindre ces objectifs, le Foyer de l'Arche mène une série d'activités éducatives : le travail manuel, l'alphabétisation, les causeries éducatives, les entretiens... Elles permettent aux jeunes d'acquérir une formation humaine intégrale, et de les préparer au monde de l'emploi et de la vie en société à travers le respect des horaires, l'amour du travail bien fait, le respect de soi, d'autrui, du bien commun, le savoir vivre.

L'année 2010 a été très riche avec plusieurs événements qui ont été des motifs de satisfaction pour nous d'une part, et d'autre part, des difficultés qui ont remis en question notre manière d'être et de faire.

Dans l'éventail des réussites, nous pouvons inscrire l'harmonie et la convivialité vécues au sein de notre Foyer ô combien diversifié sur les plans culturel, tribal, religieux et linguistique. 89 jeunes ont transité par le Foyer pour un retour en famille ou pour une réinsertion socioprofessionnelle.

Nous avons également ressenti la collaboration de certains parents au processus de réinsertion de leurs enfants, le soutien financier, matériel, physique de certaines associations et congrégations religieuses. C'est ici le lieu de leur dire merci, le Seigneur leur rendra au centuple.

Le Foyer de l'Arche peut se réjouir à la fin de cette année des cérémonies festives organisées en l'honneur de trois de nos jeunes, arrivés en fin de formation respectivement en hôtellerie et en mécanique automobile.

Ces cérémonies ont été des grands moments de communion avec les familles de nos jeunes et certains de nos bienfaiteurs.

Toutefois la joie de ces bons résultats a été assombrie par une série d'événements malheureux : la difficulté de s'adapter au milieu fermé pour des jeunes habitués au libertinage de la rue a entraîné certains jeunes à l'insoumission au règlement du Foyer et au non respect des horaires et a produit de faits regrettables tels que vols et toxicomanie. Pour préserver l'éthique, nous avons été obligés malgré nous, de procéder à l'exclusion définitive de certains d'entre eux. Aujourd'hui, nous regrettons vivement que trois de ces quatre jeunes se retrouvent en prison à cause des vols qu'ils ont perpétrés après leur exclusion.

Cependant, nous espérons que cette expérience leur fera comprendre que la vie professionnelle et sociale à laquelle ils aspirent, comporte des normes qu'il faut respecter.

Compte tenu de l'étroitesse des lieux, nous continuons d'envoyer certains jeunes au centre d'accueil de Bétamba tenu par le Ministère des Affaires Sociales. Nous avons également des soucis par rapport à ceux qui ont terminé leur formation professionnelle cette année. Ils doivent aborder le monde de l'emploi dans une société où les taux de chômage sont très élevés, et le risque de découragement sont certains. La peur de les voir retourner dans leur ancienne vie nous habite. Face à ce dilemme, nous nous posons la question de savoir si le travail du foyer doit s'arrêter avec la fin de la formation ? Sinon, il faudrait envisager un suivi après la formation.

Nombre de jeunes en formation en 2010

Mécanique auto	02
Menuiserie	04
Maçonnerie	01
Couture	01
Enseignement secondaire	01
Hôtellerie	02
Mécanique	01
TOTAL	12

Nombre de jeunes ayant fait un séjour au Foyer de l'Arche

Durée	D'un jour à	D'un à	De 3 à	De 6 mois
-------	-------------	--------	--------	-----------

	1 mois	3 mois	6 mois	à 3 ans
	35	23	11	20

CENTRE SOCIO-EDUCATIF DE LA PRISON CENTRALE

Au niveau du quartier des mineurs de la prison Centrale nos activités principales ont été :

1. **L'aide alimentaire**, constituée essentiellement de deux repas hebdomadaires pour tous les mineurs, plus un repas pour ceux d'entre eux qui viennent passer une matinée au foyer de l'Arche ;
2. **Les commissions et entretiens dans les familles** des mineurs pour les rapprocher et préparer ainsi leur sortie de prison. Cette année nous avons éprouvé d'énormes difficultés pour faire entrer en prison les parents des mineurs incarcérés. Nous avons dû entreprendre des démarches pour rencontrer le régisseur et lui expliquer le bien fondé de notre travail.
3. **L'enseignement scolaire** : En moyenne, 180 jeunes suivent chaque jour les cours dans les différentes classes du Centre socio-éducatif. Tous les ans nous présentons quelques-uns aux examens officiels. Les résultats aux différents examens à la session de 2010 ont été encourageants et se présentent ainsi qu'il suit.

Candidats	CEP	BEPC	Probat.	Bac
Présentés	8	8	2	2
Ayant composé	4	4	1	1
Réussite	2	1	0	1
Pourcentage	50%	25%	0%	100%

La difficulté a été que nous n'avons pas pu trouver un Directeur au centre socio-éducatif depuis le début de l'année et cela a créé un manque de cohésion au sein de l'équipe éducative.

4. **Les ateliers**. Nous avons noté une forte participation des mineurs. En revanche le travail dans les ateliers nécessite une grande vigilance car le problème de vol de matériel y est très fréquent. L'écart entre les dépenses et les entrées a été aussi important cette année, nous espérons que les changements effectués en ce début d'année porteront les fruits. Voici le tableau de quelques produits au cours du dernier trimestre de l'année 2010.

Grands sacs	Petits sacs	Bracelets
114	207	830

5. **Les sorties du Mercredi** des mineurs incarcérés pour une matinée au foyer de l'Arche, ont connu des perturbations au cours de l'année 2010 suite à la tentative d'évasion d'un mineur. Fin décembre 2010 ces sorties ont timidement repris. Nous espérons qu'elles vont se poursuivre.

Mois	Mars	Avril	Mai	Juin	Décembre	TOTAL
Nombre	80	80	60	20	20	260

Enfin, le nombre de jeunes placés en liberté surveillée au foyer de l'Arche est passé de 03 à 06 jeunes. Nous avons également élargi nos relations avec la prison de Monatéle qui nous a confié 02 jeunes. Mais, compte tenu de l'étroitesse de notre Foyer, nous pensons qu'il est urgent de discuter avec le juge d'instruction pour les modalités de ces placements.

Notre travail auprès des jeunes n'est pas une expérience facile, mais cette expérience au fil des ans nous fait entrer, malgré nos propres limites, dans l'expérience même de l'amour de Dieu et de sa justice qui va au-delà des lois et de pensées humaines. Cela nous permet de ne jamais classer définitivement les personnes, de faire de nos échecs, des chemins de croissance.

Puisse le Seigneur continuer de nous aider, pour nous laisser toucher davantage par le quotidien de ceux qui ne peuvent compter que sur la providence pour vivre.

GROUPE RAHAB

De quoi notre année 2010 a-t-elle été faite? Comme toujours elle aura été tissée de bonnes et de mauvaises nouvelles, d'espoirs, de départs, d'arrivées et de retours...

Nous continuons notre rencontre hebdomadaire à la maison Don Bosco, qui nous accueille avec générosité depuis un certain nombre d'années déjà. De nouvelles participantes ont enrichi notre groupe de leur présence, même si nous les souhaiterions plus nombreuses ! Nos partages durant ces deux heures ont toujours une part d'informel et de nouvelles des unes et des autres, un temps où chacune peut exprimer ce qu'elle vit au quotidien, ses joies et ses difficultés.

Mais nous avons aussi entrepris en 2010 des cycles de formation : quatre rencontres pendant le Carême autour de la réconciliation, une session de connaissance de soi (toujours en cours) inspirée de la session "Qui suis-je?" de PRH. Plusieurs thèmes en lien avec la santé aussi.

Cette année 2010 a été également marquée par la mort au mois de mai de l'une des femmes du groupe, participante de longue date, et du grand fils d'une autre, mort des suites d'un coup de couteau après deux semaines d'hospitalisation.

Mais surtout ce qui aura occupé notre année est la remise en route effective de notre restaurant coopératif, réelle possibilité de changement de vie pour celles qui y travaillent. Même si elles ne sont pas toujours conscientes du fait qu'il s'agit pour elles d'une vraie chance... Le restaurant (réservations et commandes au 99 15 25 64) est maintenant ouvert tous les jours, il s'embellit, et la cour est désormais aménagée. L'atelier de couture fonctionne bien, pendant les grandes vacances notre benjamine, en internat à Mfou, s'est essayée à la couture, avec succès semble-t-il, selon sa formatrice !

Enfin le carnet rose : le mariage en avril d'une ancienne, qui a depuis plusieurs années son propre salon de beauté après avoir fait une formation au sein du groupe. Et un autre mariage en prévision en avril prochain !

Nos défis pour 2011 sont au moins au nombre de deux : contacter de nouvelles femmes, et faire davantage connaître notre local commercial en attirant la clientèle.

QUELQUES STATISTIQUES

MAISON FRERE YVES LESCANNE

ANNEE	* Présences journalières	Nouveaux reçus	Retour en famille de 1991 à 2010	Taux de réinsertion
2010	9996	39	11	28,2%
2009	10 110	48	18	37,5%
2008	10 471	103	38	38,8%
2007	11 819	74	45	60,8%
2006	9 364	119	56	47,1%
2005	8 668	113	59	52,2%
2004	7 860	77	37	48,1%
2003	5589	71	46	64,8%
2002	3 377	69	37	53,6%
2001	2 988	63	39	61,9%
2000	3539	77	48	62,3%
1999	6 124	151	63	41,7%
1998	6 246	236	64	27,1%
1997	5 998	200	56	28,0%
1996	6 228	200	55	27,5%
1995	5 356	172	67	39,0%
1994	3 612	116	64	55,2%
1993	5 699	183	94	51,4%
1992	4 733	152	91	59,9%
1991	3 612	116	40	34,5%
1990	2 491	80	5	

1989	5 232	168		
1988	4 017	129		
1987	3 991	129		
1986	5 667	115		
1985	4 586	93		
1984	5 375	75		
1983	4 178	42		
1982	3 256	40		
1981	2 411	22		
1980	985	39		
1979	329	15		
1978	1 107	26		
1977	1 463	13		
TOTAUX	176 477	3 365	1 028	

** Nous appelons « présences journalières » le nombre de journées complètes passées par un enfant au Foyer*

STATISTIQUES FOYER DE L'ARCHE DE NOÉ

Nombre de jeunes séjournant à l'ARCHE et durée de leur séjour					
ANNEE	1 jour - 1 mois	1 - 3 mois	3 - 6 mois	+ 6 mois	TOTAL
2010	35	23	11	20	89
2009	67	21	9	3	67
2008	16	7	8	4	35
2007	5	3	11	5	24
2006	4	14	7	1	26
2005	7	19	8	3	37
2004	18	34	5	2	59
2003	35	33	9	3	80
2002	47	32	2	0	81
2001	23	34	8	1	66
2000	29	12	13	1	55
1999	32	9	15	4	60
1998	31	25	13	0	69
1997	31	48	10	0	89
1996	37	13	8	2	60
1995	41	31	9	0	81
1994	45	22	8	1	76
1993	29	16	8	2	55
1992	12	10	7	0	29
1991	19	13	4	1	37
1990	17	9	4	1	31
TOTAUX	580	428	177	54	1206

FOYER DE L'ARCHE PORTES OUVERTES		FOYER DE L'ARCHE SORTIE DES MERCREDIS	
2010	0	2010	260
2009	426	2009	362
2008	327	2008	434
2007	316	2007	384
2006	509	2006	600
2005	582	2005	570
2004	654	2004	502
2003	523	2003	942
2002	498	2002	595
2001	1482	2001	745
2000	1098	2000	748
1999	1009	1999	902
1998	1123	1998	969
1997	1215	1997	1035
1996	1060	1996	1200
1995	1234	1995	1056
1994	1094	TOTAL	11 304
1993	984		
1992	982		
TOTAL	15 116		